

ABSILISSIMO^{n°70}



- ◆ Dossier : L'évolution
- ◆ Voyages
- ◆ Culture
- ◆ Horoscope

SOMMAIRE

- ♦ Le mot de la rédac' p.3

Dossier : l'évolution

- ♦ Naissance et évolution du cinéma p.4
- ♦ Warcross, le jeu du futur p.5
- ♦ L'homme de demain p.6
- ♦ L'évolution de l'écriture p.7

Culture

- ♦ Prométhée, père de l'Humanité p.8

Voyages

- ♦ Voyage en Grèce p.9
- ♦ Voyage de Rhéto en Sicile pp.10 et 11

Bonnes vacances

- ♦ Votre horoscope p.12

L'équipe de l'Absilissimo :

DALED Destiné 1J

BACCAR Tasmin 1J

GIGANTE Marcello 1J

HALIMI Chimene 1J

MINOUT Chirine 1J

ROGIER Camilla 1J

BIEDZIO Gabriela 2B

VANDENBERGE Bilal 2F

SCHALBROECK Alexandre 4E

SCHALBROECK Hugo 5A

HENRION Delphine 5C

PECZENIK Joanna 6F

PENNEC Charles 6F

EL AMRANI Sabri 6F

LUMINE

Le mot de la rédac'

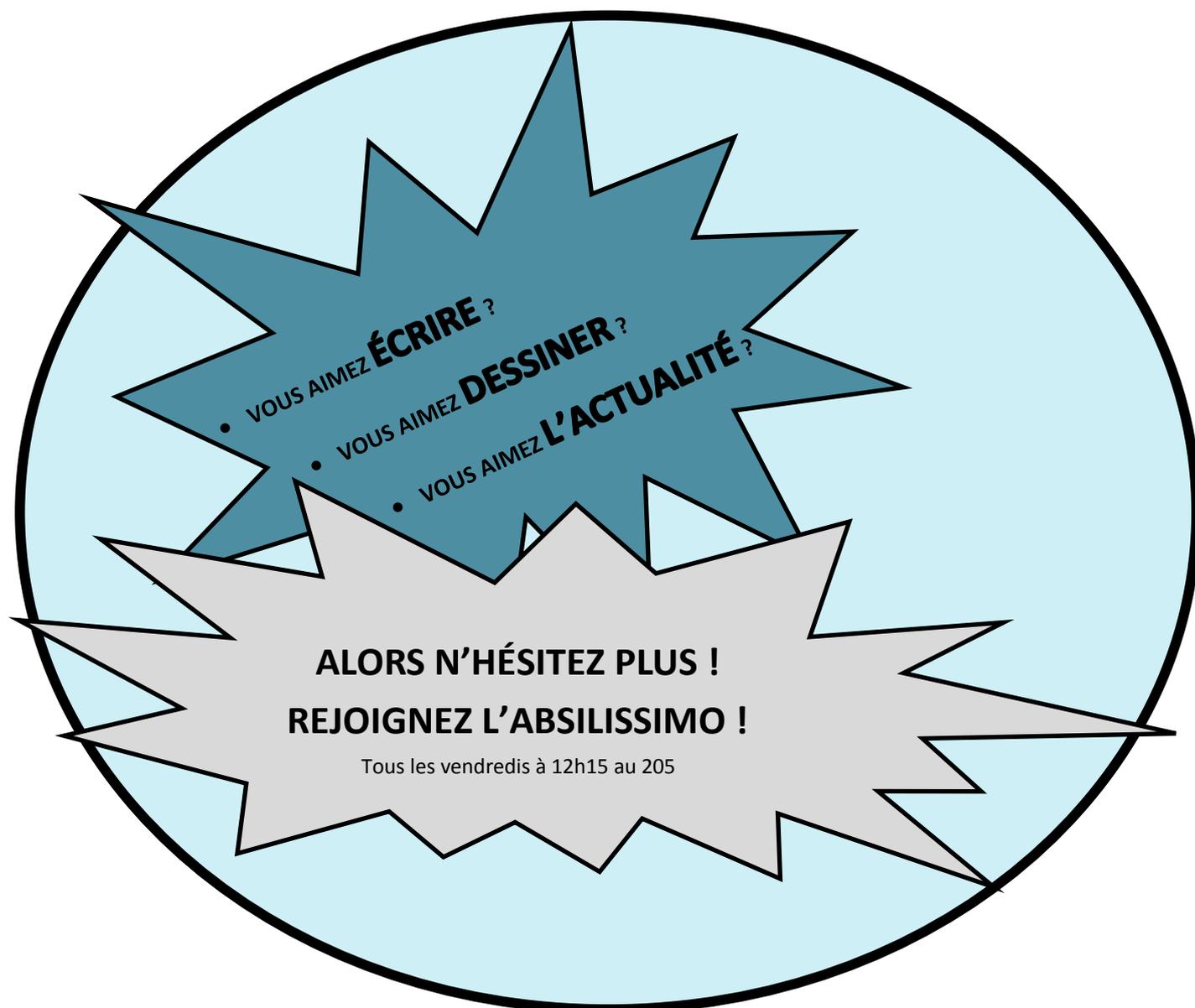
Nous voilà déjà à la fin de cette année. Certains trouveront que le temps a passé vite, d'autres se seront peut-être ennuyés durant cette année, mais quoi qu'il en soit nous avons évolué. Car oui, nous évoluons. Chaque année est un pas en avant pour chacun d'entre nous. Chaque jour nous apprenons, nous découvrons, nous changeons notre façon de voir le monde, nous évoluons. Le numéro précédent de l'Absilissimo était centré sur le climat. Le climat est aussi en évolution et notre but était de vous tenir au courant de ces changements pour que vous, Lecteurs, puissiez adapter, si vous le souhaitez, votre mode de vie en fonction de ce changement. C'est exactement le but d'un journal : informer de l'évolution incessante de notre société.

L'Absilissimo aussi a évolué. Le comité de rédaction est très fier des trois numéros qui vous ont été présentés cette année et nous pouvons affirmer que l'évolution au sein de la rédaction a été phénoménale. Depuis septembre nous avons travaillé sur des sujets d'actualité afin d'essayer d'en tirer des numéros de qualité, autant dans l'information que dans la forme.

Alors, après trois années passées à l'Absilissimo et six années à Absil, je suis heureuse de savoir que je passe le flambeau à une équipe motivée et énergique.

Mais surtout, bonnes vacances à tous !

PECZENIK Joanna 6F



Naissance et évolution du cinéma

Qu'il s'agisse de films de fiction ou de documentaires, le cinéma constitue ce qu'on appelle le septième art et il rentre dans la catégorie des arts du spectacle. Il se décline en de nombreux genres parmi lesquels on trouve la comédie, le drame, le thriller, l'horreur ou encore la romance.

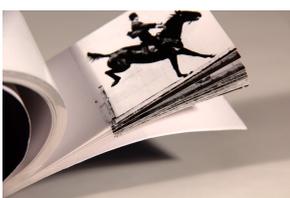


La lanterne magique

Le cinéma est une invention somme toute assez récente puisqu'il n'existait pas encore il y a 150 ans à peine. On désigne souvent les frères Lumière comme les inventeurs du cinéma. Mais l'ont-ils vraiment inventé ? La réponse est tout simplement non.

Les commencements

Dès le 17ème siècle apparaît la lanterne magique, le premier instrument de projection. Elle permet de



Le Folioscope

projeter sur un écran des images peintes sur des plaques en verres à travers un objectif via la lumière d'une chandelle ou d'une lampe à huile. Ensuite, au 19ème siècle apparaissent toutes sortes de jouets de salon comme le Zoetrope, le Folioscope ou encore le Praxinoscope. Ce sont tous des jouets optiques utilisant le phénomène de la permanence rétinienne et mettant en scène des personnages ou des animaux en mouvement. C'est au scien-

tifique Fitton et à son Thaumatrope que sont dus les réels débuts du cinéma. Mais comme avec tous les jouets de salon, il faut répéter le mouvement en boucle. L'illusion ne dure donc qu'une à deux secondes.

Par ailleurs, ces jouets ont une véritable portée scientifique puisqu'ils permettent de décomposer et d'étudier les mouvements des êtres humains ou des animaux.

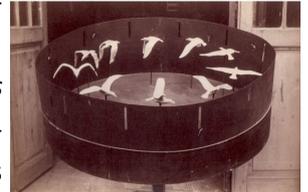
Les quatre étapes fondamentales de l'invention du cinéma viennent juste après et s'étendent sur moins de dix ans. En 1888, l'Américain John Carbutt invente un support souple et transparent, le celluloïd. En 1891, l'Américain Thomas Edison et ses collaborateurs William Kennedy, Laurie Dickson et William Heise mettent au point une caméra, le Kinétographe, et un appareil de visionnement individuel, le Kinétoscope. Ils enregistrent et projettent ainsi les premiers films. En 1892, un an plus tard, le Français Emile Reynaud conçoit le premier dessin animé et est le premier à organiser une séance publique payante de projection d'images en mouvement sur grand écran. Il crée aussi la première musique originale composée spécialement pour un film. La quatrième et dernière étape se passe en 1895. Ce sont les frères Lumière, Louis et Auguste, qui créent le Cinématographe, à la fois caméra et projecteur. Ils enregistrent aussi les premiers succès

publics du cinéma. Depuis lors, on n'a cessé d'améliorer les caméras et les moyens de projections

Par ailleurs, très rapidement, de nombreux artistes tels de Georges Méliès, auteur du *Voyage dans la Lune*, explorent les possibilités de ces nouvelles découvertes et réalisent les premiers effets spéciaux grâce aux décors et au montage.

Le dialogue

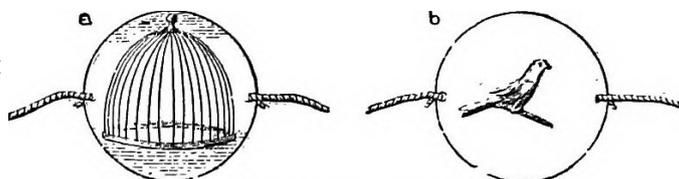
Depuis le début du cinéma, les films sont accompagnés de bruitages en direct et de musiques improvisées en direct aussi par un pianiste ou un groupe de musiciens. Entre 1891 et 1927, il n'y a pas de voix, il s'agit de films muets et le jeu des acteurs s'apparente plus au mime qu'à la comédie. Le premier film (partiellement) parlant, sorti en 1927, est *Le Chanteur de jazz* et, dès 1929, pressées par la demande du public, toutes les salles de cinéma sont équipées de haut-parleurs. Le mime cède ainsi la place au dialogue. Les acteurs sont désormais des comédiens.



Le Zoetrope



Le Praxinoscope



Le Thaumatrope. Lorsqu'on le fait tourner autour de sa ficelle, les images se superposent.

Assez tôt dans l'histoire du cinéma on crée des films colorisés en appliquant de la peinture directement sur la pellicule, mais le premier véritable film en couleur

sort en 1935. Il n'a pas le succès attendu car les couleurs ne sont pas assez naturelles. En 1937, le dessin animé de Walt Disney *Blanche Neige et les sept nains* convainc enfin le public. Cependant, le noir et blanc poursuit longtemps encore sa carrière puisque la couleur ne s'impose que dans les années 1960. En 1953 apparaît le cinéma en relief ou en 3D mais ce n'est que tout récemment qu'il s'est montré convaincant. À partir des années 1980, on introduit pro-

gressivement le numérique aux différentes étapes de la production et de la projection.

Pour conclure, Thomas Edison et ses collaborateurs ont posé les bases techniques du cinéma mais on ne peut réellement désigner un inventeur du cinéma. Chaque chercheur a pu résoudre un problème ou est parvenu à améliorer l'invention de son prédécesseur. Il s'agit donc d'une invention collective.

Et aujourd'hui plus que jamais, l'éla-

boration d'un film est une œuvre collective il faut un producteur, un scénariste, un réalisateur, des comédiens, des maquilleurs, des éclairagistes, des accessoiristes, des décorateurs,...

Mais au-delà de ses aspects techniques le cinéma est un art, une passion, un divertissement qui, en nous offrant de la beauté, nous emporte loin du monde réel. Que ferions-nous sans la magie du cinéma ?

Gabriela Biedzio 2B

Warcross, le jeu du futur ?

Ce livre de Marie Lu vous plonge en plein cœur d'un jeu vidéo.

Emika Chen, jeune New Yorkaise de 18 ans, a une vie compliquée. Criblée de dettes, elle survit en aidant la police comme chasseuse de prime. Une fois rentrée dans son appartement où loge aussi Keira, sa colocataire, elle s'adonne à sa passion : les

jeux vidéo. Elle enfile ses lunettes virtuelles appelées NeuroLink et plonge dans le jeu le plus réputé du moment : Warcross.

Pendant le championnat mondial de Warcross, Emika pirate le jeu... et la voilà à la une des journaux du monde entier ! Grâce à cela, elle est repérée par le créateur du jeu, Hideo Tanaka. Séduit par ses compétences, celui-ci lui demande un service : Emika se retrouve à enquêter sur un mystérieux joueur surnommé « Zéro ». Pour avoir plus d'informations sur cette étrange personne, Hideo Tanaka introduit Emika chez les Phoenix Riders, une célèbre équipe du championnat mondial de Warcross. Saura-t-elle recueillir assez d'indices sur Zéro pour le démasquer ?

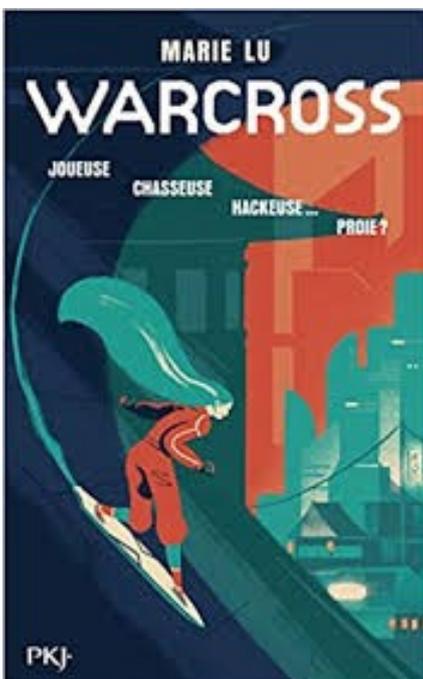
Warcross est un livre très futuriste, tout en restant réaliste. Ce livre peut vraiment embarquer son lecteur dans la vie de cette

jeune fille. Beaucoup d'entre nous ont la même passion qu'Emika : les jeux vidéo. Nous pouvons donc nous identifier très facilement à son personnage.

La couverture du livre ne m'a pas d'emblée donné envie de le lire. C'est vrai qu'on pourrait croire que c'est un livre sur le surf ! Mais je voulais tout de même découvrir ce que c'était et je peux vous dire que les apparences bien sont trompeuses.

Marie Lu a réussi à me faire plonger dans cet univers pas très éloigné de nous. Pendant que je lisais ce livre, je ne pouvais plus le lâcher. Je suis sûre que si vous le lisez, vous serez envoutés par l'histoire de cette fille qui part de rien et qui devient une hackeuse professionnelle... Si vous lisez ce livre, vous risquez tout comme moi d'aller vérifier s'il y a un tome 2.

Aubane Quoistiaux 1J



L'homme de demain

Nous savons tous plus ou moins d'où nous venons. Tentons aujourd'hui de voir où nous allons.

Vous savez tous que l'Humain n'a cessé de grandir, depuis ses origines jusqu'à nos jours. La différence de taille entre un humain du XVI^e siècle et un humain d'aujourd'hui est déjà remarquable : nous sommes passés d'une moyenne de 1,45m à une moyenne de 1,75m ! Rien qu'au cours du XX^e siècle, l'être humain a grandi d'une dizaine de centimètres. Alors, en l'an 3000, serons-nous des géants, à l'instar des aliens dans « Avatar » ? Sûrement pas. Notre taille continuera à évoluer, mais à un moment donné la croissance devra ralentir et finira par s'arrêter, parce qu'il y a une limite à la capacité de notre morphologie à soutenir une telle stature.

Nous ne serons donc pas des géants, mais serons-nous tous gros ? Cela, on ne peut pas le prévoir, car l'obésité est la résultante de plusieurs facteurs, non seulement génétiques, mais également environnementaux, comme le mode de vie (par exemple la sédentarité) et surtout alimentaires.

Mais alors, pouvons-nous prévoir à quoi ressemblera l'Humain de demain ? En fait non : nous pouvons juste émettre des hypothèses. De nombreux mythes se sont répandus : l'être humain perdra ses poils, ses petits orteils et ses dents de sagesse, devenus inutiles au fil de son évolution. Il aura les intestins plus courts et les doigts plus longs. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question pour essayer de se faire une image de notre avenir. Certaines de ces hypothèses semblent plausibles, tandis que d'autres, devenues des idées reçues sont totalement farfe-

lues et inspirées par la science-fiction, comme l'image qu'on se fait d'un humain possédant un cerveau proéminent, l'Humain devenant de plus en plus intelligent... D'ailleurs, alors qu'au cours du XX^e siècle, le quotient intel-



lectuel (QI) moyen de la population a crû de façon continue, plusieurs études tendent à démontrer que la tendance semble s'être inversée depuis quelques années.

En fait, beaucoup de scientifiques sont convaincus que l'être humain n'évoluera plus vraiment, la sélection naturelle ayant quasiment perdu tout son rôle. Il est vrai qu'actuellement, grâce aux progrès médicaux et aux avancées technologiques, une personne ayant un problème de santé grave ou une difformité contraignante possède de grandes chances de pouvoir s'adapter, de survivre et même de procréer. Par conséquent, ces gènes particuliers seront conservés, les descendants de ces personnes les garderont et les trans-

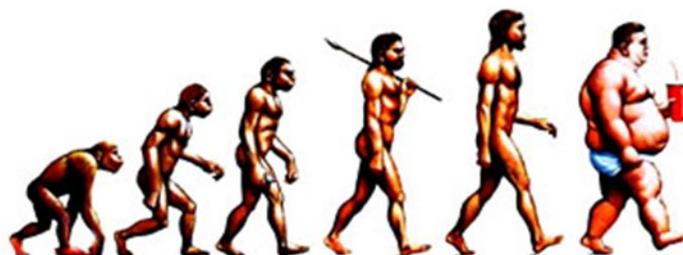
mettront à leurs propres descendants et ainsi de suite, ce qui pourra entraîner un maintien de la morphologie actuelle de l'être humain...

Néanmoins, le fait est que certains d'entre nous possèdent des atouts qui plaisent davantage au sexe opposé, ce qui leur donne plus de chances de se reproduire, et donc favorise la transmission et la pérennité de leurs caractéristiques « esthétiques ».

De plus, avec les dérèglements climatiques auxquels nous assistons, l'être humain devra tout de même s'adapter à son environnement qui a déjà beaucoup changé ces dernières années et qui continuera à évoluer dans les décennies à venir... Certains pensent qu'à cause de la fonte des glaces, et donc de la montée des eaux, l'Humain serait amené à (re)devenir une sorte d'amphibien, muni de palmes et de branchies, comme dans le film « Waterworld »... Et si nous traversions une nouvelle période glaciaire ? Peut-être aurions-nous à nouveau une recrudescence de notre pilosité et de notre masse musculaire ! Et si nous étions amenés à vivre dans l'espace, ou sur une autre planète, notre taille changerait-elle, à cause d'une gravité différente ? Aurons-nous des mains à la place des pieds ? Aurons-nous encore des dents ? Et si nous devions vivre sous terre, quelles transformations subirions-nous ? Et avec les progrès scientifiques, serons-nous un jour immortels ? Et si...

Comme vous pouvez le constater, notre future morphologie dépendra entièrement de ce que l'avenir nous réserve, et il est donc impossible de prédire quoi que ce soit actuellement !

Alexandre Schaelbroeck, 5E



L'évolution de l'écriture

L'écriture est à la fois un mode de communication et un support de la mémoire. Sans elle, il ne peut exister de civilisation complexe.

L'écriture est apparue il y a environ 5000 ans à peu près simultanément en Égypte et au Proche-



Orient. Sans aucun lien, d'autres cultures à d'autres époques ont inventé leurs propres formes d'écriture, comme la Chine, mille ans après les Égyptiens, ou

comme les Olmèques et les Mayas en Amérique centrale.

Ce sont les Sumériens, un peuple qui vivait en Mésopotamie, une région située du côté de la Syrie et de l'Irak actuels qui nous ont laissé les plus anciennes traces d'écriture.

Les Sumériens écrivaient sur des tablettes d'argile à partir de symboles et de dessins. Vu qu'écrire en sumérien prenait du temps, ils ont commencé à tailler dans des morceaux de bois des sortes de poinçons, ce qui a donné l'écriture cunéiforme.

Puis apparaissent les civilisations pré-égyptiennes qui utilisent des signes qui côte à côte peuvent exprimer un mot. Elles s'en servaient principalement pour recopier des textes anciens ou encore des textes sacrés. Ainsi, le mot hiéroglyphe vient de du grec "hierogluphos" des racines hie-

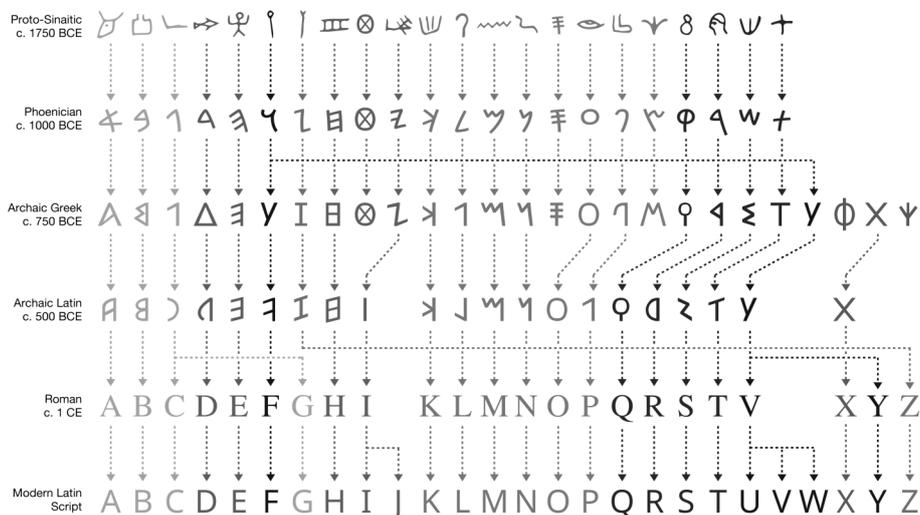
ros : sacré et gluphein : graver.

Et pour la vie de tous les jours (vu que les hiéroglyphes sont très difficiles à pratiquer) apparaît le hiéroglyphique, une version simplifiée des hiéroglyphes qui permet aux scribes d'écrire facilement et rapidement.

Quant à notre écriture, elle provient des hiéroglyphes du Sinaï qui ont donné l'alphabet phénicien (dans l'actuel Liban), que les Grecs ont emprunté pour qu'à leur tour les Romains le reprennent. Les Grecs et les Romains ont complété l'alphabet pour écrire des sons qui n'existaient pas dans les langues précédentes. Les lettres les plus récentes de notre alphabet sont le j, le v et le w et sont apparues au Moyen-Âge et à la Renaissance.

Camilla Rogier 11

Evolution of the Alphabet



Prométhée, père de l'humanité

Il me semble capital d'appréhender le plus possible de versions des origines de l'Humanité car, selon moi, car cela permet de réfléchir et même de développer de nouvelles idées !

Cette fois, je vais vous parler de Prométhée, ce célèbre Titan qui s'est sacrifié pour les Hommes.

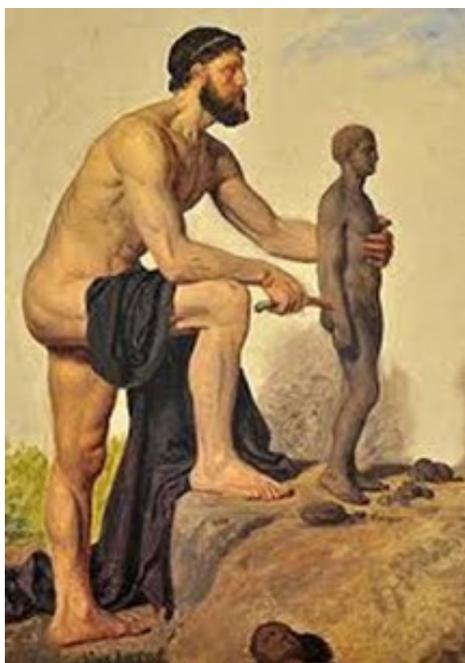
Prométhée était le fils de Japet et de Clymène (respectivement le frère et la sœur de Cronos) et le frère d'Atlas. Il était très intelligent et préférait penser avant d'agir.

Un jour, en jouant avec de la boue au bord d'une rivière, il façonna deux créatures semblables aux Titans, mais beaucoup plus petites et fragiles, et leur insuffla le souffle de vie : c'étaient le premier homme et la première femme. Très vite, la race humaine proliféra, mais Prométhée était bien le seul à leur trouver un certain intérêt.

Ensuite vint la guerre entre les dieux et les Titans – les Titanomachies – et Prométhée prit le parti des Olympiens, espérant que ceux-ci seraient plus enclins à apprécier les Hommes, mais il fut vite déçu : ils les considéraient plus comme des choses

qu'on ne garde que pour agrémenter le paysage.

Puis il fallut décider du mode de partage des offrandes, de celles qui reviendraient aux dieux et celles qui seraient pour les Hommes. Prométhée n'hésita pas : il prit la meilleure part et la



couvrit d'une vieille peau usée et pourrie ; il recouvrit ensuite les restes d'un énorme morceau de graisse tendre et juteuse. Lorsque Zeus arriva pour faire son choix, il tomba dans le panneau. Dupé, il garda par après une rancœur tenace envers le rusé Titan.

Malgré cette menace, Prométhée n'en resta pas là. Voyant la race humaine mourir aux premières neiges, il décida de leur

offrir le feu, un luxe jusque-là réservé aux dieux.

Cette fois, il demanda d'abord la permission au « patron », Zeus, mais essuya un refus, car celui-ci se disait que si le genre humain avait le feu, il pourrait se considérer comme l'égal des dieux.

Bravant l'interdiction, le Titan vola quelques braises à l'Olympe et les apporta aux Hommes.

En l'apprenant, le Seigneur du Ciel entra dans une rage meurtrière : il enchaîna Prométhée à un rocher et le condamna à se faire dévorer le foie chaque jour par un aigle, son organe repoussant chaque nuit.

Il ne fut soulagé de ce châtement que plusieurs siècles plus tard par Héraclès, qui tua l'aigle lorsqu'il vint lui demander de lui indiquer le Jardin des Hespérides pour un de ses Douze Travaux – mais peut-être que je vous raconterai son histoire lors d'une prochaine édition.

Sur ce, je vous souhaite de bonnes vacances et vous dis : « À l'année prochaine pour de nouvelles aventures mythologiques ! »

Hugo Schaelbroeck 5C

Voyage en Grèce

Un voyage en Grèce s'est déroulé pendant la première semaine des vacances de Pâques. Ce voyage, auquel j'ai eu la chance de participer, était vraiment très sympa. Les élèves de trois athénées (Koekelberg, Adolph Max et Jean Absil) se sont très vite mélangés : le jour du départ, à l'aéroport, après cinq minutes, nous formions déjà un groupe d'amis inséparables.

À notre arrivée à Athènes, nous avons été accueillis par des bourrasques de vent et de la fine pluie...

Le lendemain, nous avons visité le musée et le site de l'Acropole (voir photo), beaucoup plus impressionnant en réalité que sur les photos.

Le troisième jour, au matin, nous avons visité le musée archéologique d'Athènes. Pendant la 2^{ème} guerre mondiale, les conservateurs ont dû enterrer les objets pour les protéger. Nous y avons vu la fameuse statue de Poséidon ou de Zeus (voir photo). On ne sait pas vraiment qui elle représente, cela dépend de ce que le personnage tenait dans la main : le foudre ou le trident... Les débats sont encore ouverts aujourd'hui entre les scientifiques.



L'après-midi, nous avons fait la connaissance de deux élèves grecques. Nous avons discuté en grec, en an-



glais et en français avec elles de tout et de rien.

Nous avons quitté Athènes le quatrième jour pour visiter les sites archéologiques de Mycènes (ville présumée d'Agamemnon, héros grec de la guerre de Troie) et d'Épidaure (sanctuaire d'Asclépios, dieu de la médecine).

Le cinquième jour, au matin, nous avons visité le site archéologique de Delphes et l'après-midi son musée.

Le lendemain, au matin, nous avons eu droit à la visite des Météores, de l'un des six monastères orthodoxes encore en activité et de son musée (voir photo), puis nous avons nagé dans la Méditerranée l'après-midi car la météo était enfin favorable. En soirée, nous nous sommes installés à Thessalonique.

Le vendredi (septième jour), nous avons rencontré les élèves d'une école de la ville. Nous nous sommes présentés, nous avons dansé et chanté. Le midi, nous avons visité

Stagire (ville natale d'Aristote) et nous nous sommes baignés à nouveau.

Le huitième jour, nous avons visité la ville en bus et à pied : Eglise St Dimitri, Monastère, Arc, Agora...

Le lendemain était officiellement le jour où nous devions rentrer de ce magnifique voyage, mais l'agence a décidé d'avancer notre vol sans nous prévenir. Et quand les professeurs s'en sont aperçus, notre avion avait décollé et il était trop tard... Le soir (toujours en Grèce, eh oui !) l'ambiance était au plus bas. Mais grâce à la connivence du groupe, ce nous n'avons pas passé une affreuse soirée. Nous avons quand même bien rigolé de notre aventure. Finalement, grâce aux efforts



des professeurs, nous avons pu être rapatriés en Belgique le plus tôt possible, c'est-à-dire le lendemain.

Voilà, c'était une très belle aventure que je n'hésiterais pas à retenir...

Bilal Vandenberghe 2F

Le Voyage Rhéto en Sicile

La fin de l'année est à nos portes, et pour les Rhétos, cela signifie qu'il est temps de tourner une page, celle de six années à Absil. Alors, comme des vieillards au bout d'une vie, nous jetons un regard rétrospectif sur nos secondaires. Se pose alors la question suivante : qu'allons-nous retenir de ces années denses en anecdotes à raconter, tel le père Castor, à nos futurs enfants et petits-enfants ? Je ne peux répondre avec certitude à cette question... Ce que je sais en revanche, c'est que le Voyage Rhéto rassemble le plus de souvenirs inoubliables de toute ma scolarité !

Cette année, pour la première fois, les élèves ont pu choisir leur destination. Les quatre qui ont été retenues étaient l'Ecosse, Lisbonne, la Grèce et la meilleure de toutes : la splendide île de Sicile, où je suis allé avec 53 de mes camarades et cinq professeurs accompagnateurs : Mme Spanoudis, Mme Ben Haddou, Mme Depasse, M. Janowski et M. De Bolle.

Notre périple a commencé le 28 avril à 4 heures du matin à l'aéroport de Zaventem. Malgré notre fatigue, nous pouvions déjà sentir notre excitation. Enfin ! Voyage Rhéto, nous voilà !

À notre arrivée à la ville portuaire de Catane, nous avons été pris en charge par notre guide pour la semaine, Mariana, et notre chauffeur, Gaetano. A commencé alors une journée intense de visites de musées et de théâtres antiques à poursuivre le TGV qu'était Mariana et à tenter de comprendre quelque chose de ce qu'elle nous racontait à travers des écouteurs d'avant-guerre. L'après-midi était déjà bien entamée quand nous avons pu manger, nous qui avons pris notre petit-déjeuner à 3h du matin et étions épuisés. « Allez, soyez patients ! Et n'oubliez pas qu'il s'agit d'un voyage scolaire ! ». Autant vous dire que nous avons peur que notre Voyage Rhéto se résume à nous bourrer le crâne de culture sicilienne...

Heureusement, ça n'a pas été le cas ! Dès l'arrivée à l'hôtel le soir, nous sommes sentis en vacances : le complexe de chambres mis à notre disposition avait tout d'un petit village dont la place centrale était une superbe piscine. La « dolce vita » italienne allait pouvoir commencer ! Le lendemain, nous nous sommes rendus aux îles Eoliennes en bateau. Ce dernier n'a pas fait l'unanimité (nous avons eu l'occasion de comprendre pourquoi ces îles ont reçu le nom du dieu grec du vent, vent qui a transformé notre embarcation en gigantesque berceau version Walibi), mais tout le monde a adoré les îles. Pour beaucoup (dont moi), c'était la première fois que nous montions sur un volcan. Pas n'importe quel volcan d'ailleurs, on parle ici celui de l'île de Vulcano, le volcan qui a donné son nom à tous les autres. L'expérience était à couper le souffle ! Les jours suivants, nous sommes montés sur le célèbre Etna, l'œil du cyclope du fameux mythe d'Ulysse, nous nous sommes promenés sur l'allée centrale de la petite ville très sympathique de Taormina, hôte du Festival du film italien pendant des décennies, et nous avons suivi les traces d'Archimède en visitant Syracuse. Nos visites étaient parsemées de visites de théâtres gréco-romains, de musées (souvent de poteries, ne me demandez pas combien de pots j'ai vus !) et de temps libre pour profiter des magnifiques paysages de la Sicile, île de toute beauté avec son imposant volcan, sa verdure chatoyante, ses maisons traditionnelles de couleurs claires aux toits tuilés à l'an-



cienne et la mer d'un bleu profond en arrière-plan, mais aussi pour profiter de la succulente cuisine locale : pizzas, arancini, focaccias, cannolis, tiramisus, cassatas, glaces et bien d'autres. Nous nous sommes régalés !

Après ces quatre premiers jours, nous avons changé d'hôtel. Cette fois-ci, Absil monopolisait tout un étage (bonjour la pagaille) et l'hôtel avait une plage en plus d'une piscine. Voilà qui résume bien la seconde partie de notre voyage, où nous étions beaucoup plus « chill ». Nous avons encore visité les villes de Raguse et Notto, mais nous avons aussi fait une randonnée dans une réserve naturelle et nous avons profité un max de la plage.

Et que faisons-nous le soir me demanderez-vous ? Danser, chanter, nous rassembler sur la plage avec de la bonne musique, siroter un cocktail, jouer au foot, regarder le foot (la défaite de Liverpool face à un Barcelone qui ne sait encore rien de la « remontada » qu'elle va se ramasser au match retour) ou encore regarder le tout dernier épisode de Game of Thrones (c'était une question de survie, le risque de « spoil » étant littéralement partout !).

Voilà, je pense avoir fait le tour de ce merveilleux voyage. Place aux remerciements : merci aux profs accompagnateurs pour l'organisation du voyage, mais aussi pour avoir lâché la bride en nous laissant pas mal de libertés (étant pour la plupart ma-

jeurs, ils savaient que nous nous comporterions de manière responsable, ou du moins quasi-responsable ;-). Merci aussi à mes compagnons de route, merci pour leur bonne humeur et l'ambiance du feu de Dieu qu'ils ont mise durant le voyage (M. Janowski se rappellera du freestyle en son honneur et M. De Bolle des 36 surnoms que nous lui aurons donnés... N'est-ce pas « Caillou » ?).

Je souhaite à tous les Absiliens de s'amuser autant que les « Siciliens » pendant leur Voyage Rhéto, et je vous dis au revoir au nom de tous, car l'année prochaine l'aventure continue sans nous... « Have fun ! ».

Sabri El Amrani 6F



Le théâtre gréco-romain de Taormina

VOTRE HOROSCOPE AVANT LES VACANCES !

BÉLIER ♈ (21 mars - 20 avril) : Le Bélier est dynamique, il a de la volonté et il est très sympa. Malgré toutes les épreuves qu'il traverse, il atteint toujours son but. Cette année 2019 sera pour lui !

TAUREAU ♉ (21 avril - 21 mai) : Le Taureau est fidèle, fiable et stable. Il sera toujours là pour vous et vous charmera certainement cette année !

GÉMEAUX ♊ (22 mai - 21 juin) : Le Gémeau est sociable et aimable, il aime être entouré. Son défaut : il est trop curieux. Ses qualités : il est à l'écoute et intelligent. Cette année sera pleine de réussite pour lui !

CANCER ♋ (22 juin - 22 juillet) : Le Cancer possède une imagination débordante et pleine d'inspiration. Il fera beaucoup de sacrifices pour les gens qu'il aime !

LION ♌ (23 juillet - 22 août) : Le Lion est créatif, généreux et a le sens de l'humour. Il est remarquable pour sa grande franchise. Cette année, il ne passera pas inaperçu, positivement ou... négativement !

VIERGE ♍ (23 août - 22 septembre) : Le natif de la Vierge est très bavard mais très gentil. Il est particulièrement doué dans certains domaines. Cette année, ses talents seront reconnus.

BALANCE ♎ (23 septembre - 22 octobre) : La Balance n'aime pas l'injustice et s'il y en a, il fera tout pour l'empêcher. Il est équilibré et ne veut que de la paix autour de lui car il est très sociable. Son défaut : il hésite beaucoup à faire les choses. Cette année sera pour lui pleine de paix ☺ !

SCORPION ♏ (23 octobre - 22 novembre) : Le Scorpion est volontaire et passionné et il séduit par son charme et sa détermination. Cette année, il trouvera le vrai amour de sa vie !

SAGITTAIRE ♐ (23 septembre - 21 décembre) : Le Sagittaire a beaucoup de personnalité et ne se laisse pas faire. Cette année, il fera des découvertes passionnantes et s'ouvrira plus aux autres !

CAPRICORNE ♑ (22 décembre - 20 janvier) : Le Capricorne est ambitieux et persévérant. Il aime s'investir, on peut compter sur lui et sur sa sensibilité. Cette année sera riche tant sur le plan amical qu'au niveau financier !

VERSEAU ♍ (21 janvier - 19 février) : Le Verseau a beaucoup d'imagination, il est original, idéaliste, solidaire et perfectionniste, ce qui le rend un peu asocial. Cette année, il fera des efforts pour améliorer sa vie !

POISSON ♒ (20 février—20 mars) : Le Poisson s'adapte à tout, il est très gentil et honnête, il a beaucoup de qualités. Cette année, sera la meilleure pour lui !

BONNES VACANCES !